

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Marie Pape-Carpantier, 5 septembre 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à Marie Pape-Carpantier, 5 septembre 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (214r, 215r, 216v, 217r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Marie Pape-Carpantier, 5 septembre 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46007>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 septembre 1872](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Pape-Carpantier, Marie \(1815-1878\)](#)

Lieu de destination 10, rue des Ursulines, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Marie Pape-Carpantier a accusé réception de *Solutions sociales*. Godin en prend prétexte pour lui faire part de ses difficultés à recruter et à former le personnel enseignant. Il lui demande s'il lui serait possible de former des jeunes filles de Guise aux méthodes de son cours normal et à quelles conditions elle les admettrait. Cette solution semble préférable à Godin à l'envoi d'une maîtresse d'asile au Familistère car celle-ci devrait être mariée et son mari devrait y trouver un emploi.

Notes Marie Pape-Carpantier répond à la lettre de Godin le 8 septembre 1872 (Cnam FG 17 (2) p).

Mots-clés

[Éducation](#), [Familistère](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 02/02/2024

Guise, Familistère 8 7^{le} 74.

Madame,

Nous m'avez fait l'honneur
de m'accuser réception de mon
livre, j'ai pu donc croire que
vous avez accordé quelque
attention à la manière dont
l'éducation de l'enfant se fait
au Familistère. C'est de ce
sujet auquel vous portez un
si grand intérêt que je viens
vous entretenir aujourd'hui.

Une des grandes difficultés
que nous éprouvons ici naît
de l'embarras où nous nous
trouvons pour recruter le
personnel enseignant.

Le Familistère n'existe

pas encore depuis assez
 longtemps pour que nous
 puissions tirer sérieusement
 parti des élèves que nous
 formons, et l'enseigne-
 ment des élèves que nous
 destinons à l'éducation suffi-
 lui-même à ce qu'il est
 privé de maîtresses habiles.

Il m'est donc venu à
 la pensée de vous demander
 si vous ne pourriez pas
 prendre auprès de vous des
 jeunes filles que nous
 vous enverrions de Guise
 afin de compléter leur
 éducation dans la voie de
 l'enseignement et de leur
 donner la pratique des
 bonnes méthodes de votre
 cours normal.

Je vous serais donc obligé
de nous dire ce que vous
pourriez saisir de connais-
sances chez ces jeunes per-
sonnes, et les conditions
diverses à remplir pour
rendre leur admission
possible.

J'aurais pu songer à vous
demander une maîtresse
d'école, mais il n'est pas
certain que nous aurions
immédiatement rencontré
une personne tenant
suffisamment compte de
l'enseignement adopté ici;
d'un autre côté il serait
presque indispensable qu'elle
fut mariée et par consé-
quent il faudrait que son
mari pût trouver un

emploi au de l'ouvrage
dans l'établissement.

Toutes ces conditions sont
difficiles à réaliser, c'est
pourquoi il me paraît
plus simple de vous
prier de nous former des
jeunes personnes qui ont
une famille ou Famille.

Veuillez agréer, Madame,
mes sentiments les plus
dévoués.

De
Ginepro